

de l'armée britannique ; que cette armée en traversant le Jersey , avoit été beaucoup harcelée par les généraux Washington & Lee ; mais que les Américains n'avoient rien entrepris du côté de Québec.

L'espérance d'un accommodement avec les Américains s'est tout-à-fait évanoui , depuis que l'on voit circuler dans le public la lettre suivante de Mr. Laurens , président du congrès , à Mr. Johnstone un de nos commissaires , qui lui avoit demandé la permission de voir le pays.

York-Town , le 14 Juillet 1778.

Mon cher Monsieur ,

Hier , je reçus l'honneur de la vôtre en date du 10 de ce mois : je vous remercie de l'envoi de celles de mes chers & dignes amis , Messieurs Oswald & Manning. Si le Dr. Ferguson eût été le porteur de ces papiers , je lui aurois témoigné tout le respect & toute l'attention , que le tems & les circonstances auroient pu permettre.

Il dépend , Monsieur , de la Grande-Bretagne de décider , si ses commissaires retourneront sans avoir été entendus par les représentans de ces états-unis , ou s'ils feront revivre l'amitié avec tout le corps des citoyens , & qu'ils pourront rester parmi nous aussi long-tems qu'il leur plaira. Vous êtes sans doute informé de l'unique condition , à laquelle le congrès peut traiter pour atteindre une fin aussi désirable ; condition de laquelle j'ose vous assurer de la manière la plus positive (quoique je vous écrive comme simple